

femmes. Elle démontre avec beaucoup de force qu'aucune raison économique ne suffit à justifier la différence qui existe entre le salaire de l'homme et celui de la femme. Il y a là une injustice sociale que, seules, la modicité des revendications féminines et l'inorganisation des femmes a rendu possible. Elle montre aux travailleuses que de leur effort de solidarité dépendra l'amélioration de leur sort.

— *PRINCIPES DU BEAU*, par ELOUARD VENDÉEN. 1 vol. in-16 broché. Prix : 3 fr. 50, BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VIe).

« Ouvrage éminemment personnel, fruit d'une longue méditation, clairement et facilement écrit » etc., dit avec grande raison M. Emile Boutroux. Elouard Vendéen, en effet, rompt totalement avec les esthéticiens et dégage les Principes du Beau de la nature elle-même. Et pour la profondeur des pensées, pour la beauté du style, il descend directement des maîtres du XVII^e siècle.

« Trois choses principales, dit-il en sa préface, ont empêché de donner du Beau une définition générale. On n'a point fait le dénombrement de tous les genres, on n'a point voulu voir que le Beau est un composé de différentes sortes de beautés; on a confondu la beauté avec la convenance. Enfin le style des esthéticiens est loin d'éclaircir ce sujet! Et, ajoute-t-il, réduire le Beau à un seul principe, prouver que l'ordre est l'expression de toute beauté; faire sortir la science du Beau de la philosophie pédantesque, tel a été mon dessein en écrivant ce livre. » Elouard Vendéen réorganise donc entièrement la science du Beau et la ramène à la philosophie naturelle.

— *LE PLAY*, par P. MÉLINE. 1 vol. in-16 de la collection *Science et Religion (Philosophes et Penseurs, n° 648)*. Prix 4 fr. 60. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI^e).

En vain, les patients maîtres d'une école scientifique sans chaires officielles s'attachent, depuis sa mort, à réhabiliter, en LE PLAY, le savant. Le public persiste à ne voir en lui qu'un prédicateur courageux et un bon citoyen. C'est pour le remettre à son rang véritable, qui est bien celui d'un des plus grands maîtres de la sociologie contemporaine, que M. P. Méline a écrit cet excellent opuscule. La doctrine de LE PLAY